Ebauche d'une Publication relative à
CONTRIBUTIONS à « *DNA WAVES AND WATER* »

From the presentation of Dr. Luc Montagnier
Lindau, 28 June, 2010
DNA BETWEEN PHYSICS AND BIOLOGY
DNA WAVES AND WATER (1)

jean-claude perez 27/01/2011 jeanclaudeperez2@free.fr 0950507849
dernière version enrichie du 9 Février 2011

ABSTRACT:
Trois publication du Professeur Luc Montagnier (1 2 3) mettent en évidence le fait que des « ondes » associées à des séquences de DNA continueraient de véhiculer l'information biologique à l'issue de hautes dilutions.
Le saut quantique de cette découverte implique qu'elle soit reproduite dans d'autres laboratoires.
Par chance, il se trouve que sont rapportés des cas précis produisant des ondes (M PIRUM etc...), et celà de manière reproductible, tandis que d'autres cas précis n'engendrent aucune onde (LACTOBACILLUS etc...).
Une façon – peu commune certes – mais intéressante, concourant à valider cette découverte consisterait à reproduire cette même différenciation entre cas « qui marchent » et cas « qui ne marchent pas ».
C'est la voie qui est choisie ici.
L'originalité de notre démarche c'est que des 3 acteurs impliqués « DNA, WAVES and WATER », notre démarche ne reposera que sur 2 de ces 3 acteurs: « DNA and WAVES ». C'est en effet par la seule analyse biomathématique des séquences impliquées dans les expériences (1 2 3) que nous parvenons à différencier – de manière formelle – les cas produisant des ondes expérimentales des cas qui n'en produisent pas.
Cette étrange corrélation fournirait alors une forme de validation basée sur un tout autre chemin. Ce serait aussi, peut-être, un début d'explication théorique de l'émergence d'ondes à partir de l'ADN.

INTRODUCTION:
Suite à l'analyse de vos dernières publications, sur l'évidence d'ondes provenant de hautes dilutions d'ADN (1 2 3), il m'a paru urgent de « revisiter » le possible lien entre ces ondes et les ondes discrètes que je mesure - depuis plus de 10 ans - par l'analyse biomathématique de toute séquence d'ADN double brin ...
L'objet de cette étude informelle sera d'étudier, selon mes moyens d'analyse théorique des ondes présentes dans toute séquence d'ADN double brin, les différentes séquences ou génomes présentés dans vos différents articles.
Le point intéressant de cette approche – en s'appuyant sur les faits tels que vous les rapportez dans vos publications - reposera sur la recherche de possibles différenciations formelles entre:

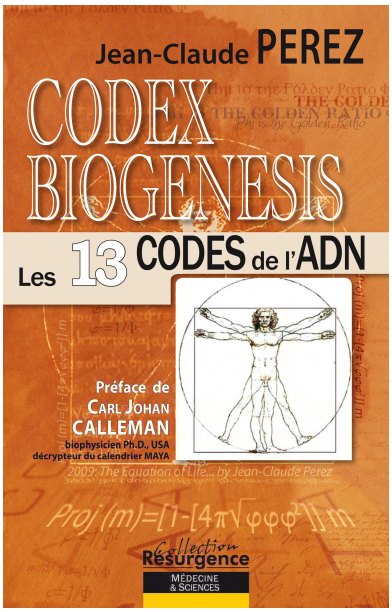
- **d'une part, les cas qui ont conduit à l'observation d'ondes (HIV/LTR, M-PIRUM et BORRELIA)**
- **-et, d'autre part, ceux qui n'ont pas produit d'ondes décelables (LACTOBACILLUS et certains « strains » de labo de E-COLI).**

Voici 6 mois déjà je suggérais d'étudier ce possible lien entre les ondes discrètes que je mesure dans toute séquence d'ADN double brin et vos travaux sur les ondes de l'ADN:
.../... »Then a very exciting question will emerge: What hypohetical links exist between these theoretically predicted waveforms and the experimental electromagnetic waves detected by Luc Montagnier in HIV DNA (Montagnier et al., 2009)? ».../... (4)

J'ai donc « revisité » l'hypothèse d'un possible lien entre ces 2 types d'ondes observées par des moyens radicalement différents: expérimentaux dans votre cas et théoriques et numériques dans mon cas. J'ai pour cela analysé les séquences de 5 organismes significatifs dans vos expériences:
-MYCOPLASMA PIRUM génome entier
-MYCOPLASMA PIRUM Adhesin
-HIV1 LTR
-BORRELIA génome entier
-LACTIBACILLUS génome entier
Or, il se trouve que par des problèmes techniques momentanés dans mes outils de visualisation graphiques, je suis amené à changer de mode de représentation graphique (!)...
Par chance, à l'ancienne méthode qui ne visualisait que les ondes modulées, va se substituer une représentation plus riche qui représente en superposition, l'onde porteuse, d'une part, et l'onde modulée, d'autre part...

METHODES:
L'EMERGENCE d'ONDES DISCRETES à partir de TOUT DOUBLE BRIN d'ADN:

Concernant mon approche théorique, voici une synthèse sur les ondes que j'observe:
.../...”To close this speech, we speculate on a powerful basic Pi, Phi based numerical projection law of the C O N H S P bio-atoms average atomic weights. We will reveal an integer number based code which unifies the 3 worlds of genetic information: DNA, RNA and amino acids. Correlating, synchonizing and matching Genomics/Proteomics global patterned images in all coding/noncoding DNA sequences, all biologic data is unified from bioatoms to genes, proteins and genomes. This code applied to the whole sequence of human genome, produces generalized discrete waveforms. We will show that, in the case of the whole double-stranded human genome DNA, the mappings of these waves fully correlate with the well known Karyotype alternate dark/grey/light bands.”.../... (5)
La méthode d'obtention des ondes est en grande partie décrite dans les chapitres 20 et l'annexe 1 du livre CODEX BIOGENESIS (6).
De plus la formule de projection des masses atomiques des bio-atomes C O N H S P constituant nucléotides et acides aminés des séquences d'ADN, d'ARN et d'acides aminés correspondants figure... sur la couverture du livre!



On observe qu'elle repose sur Phi le nombre d'or et sur Pi...

==> On notera au passage que la fréquence de base 7.83 Hertz (Schumann résonance) se trouve simultanément être tres voisine de 3 x Phi2 et de 10 / racine Phi:

- *on calcule: 3×2.618033 = 7.854101. Soit une erreur relative de 0.003077.*
- *on constate aussi que 10 / Racine PHI = 7.861513. Soit une erreur relative de 0.004024.*

Pour résumer la méthode d'obtention des ondes, on peut considérer qu'il s'agit de dérivées/intégrations numériques successives d'ordre 1 2... jusqu 'à 128 opérées sur les courbes ci-dessous unifiant images génomiques et protéomiques associées à la séquence double brin étudiée...

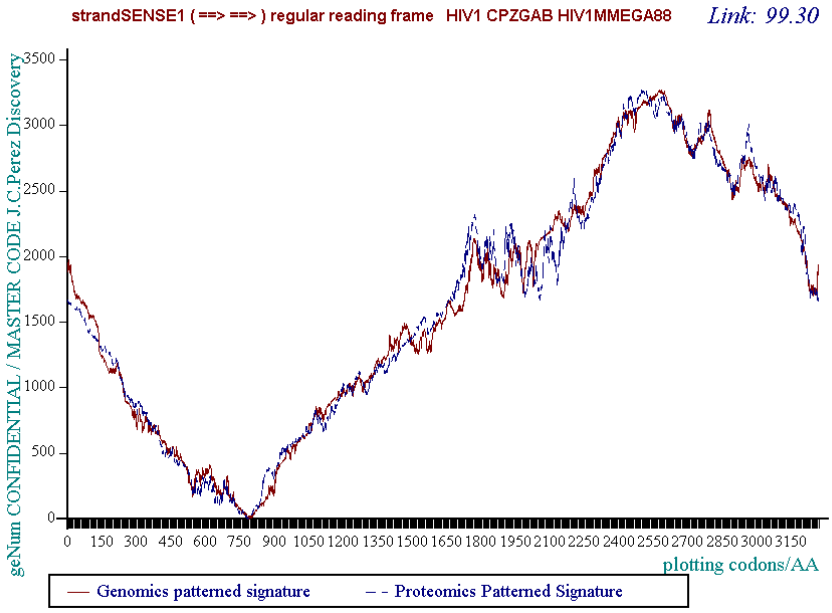


Figure - The 99.30% Genomics/Proteomics perfect coupling % of HIV1 CPZGAB isolate
Exemple d'ondes (modulation en amplitude seule):

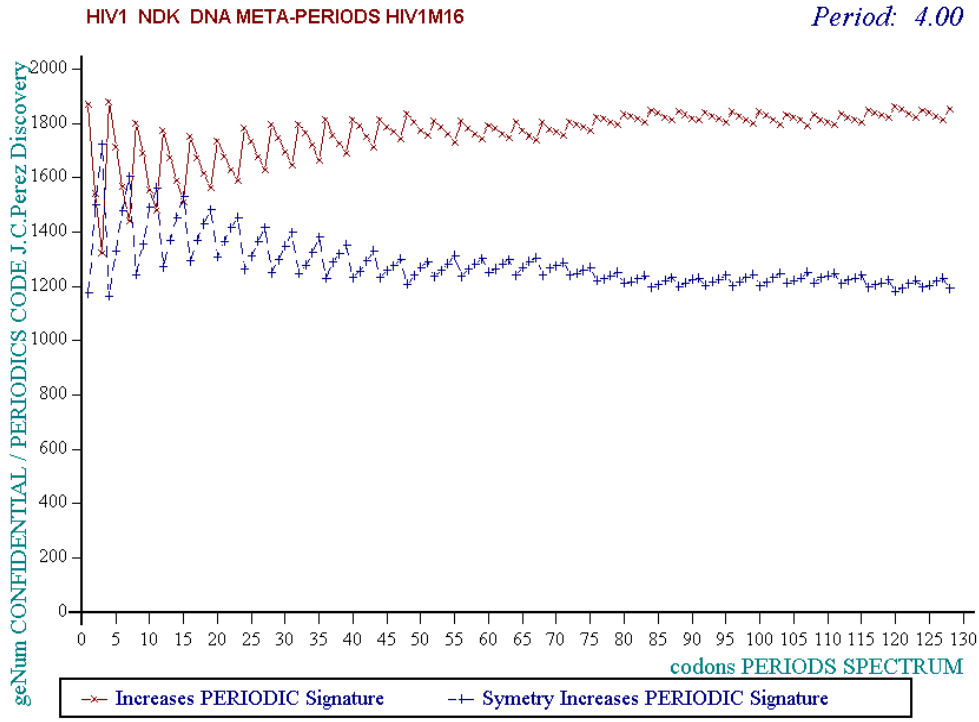
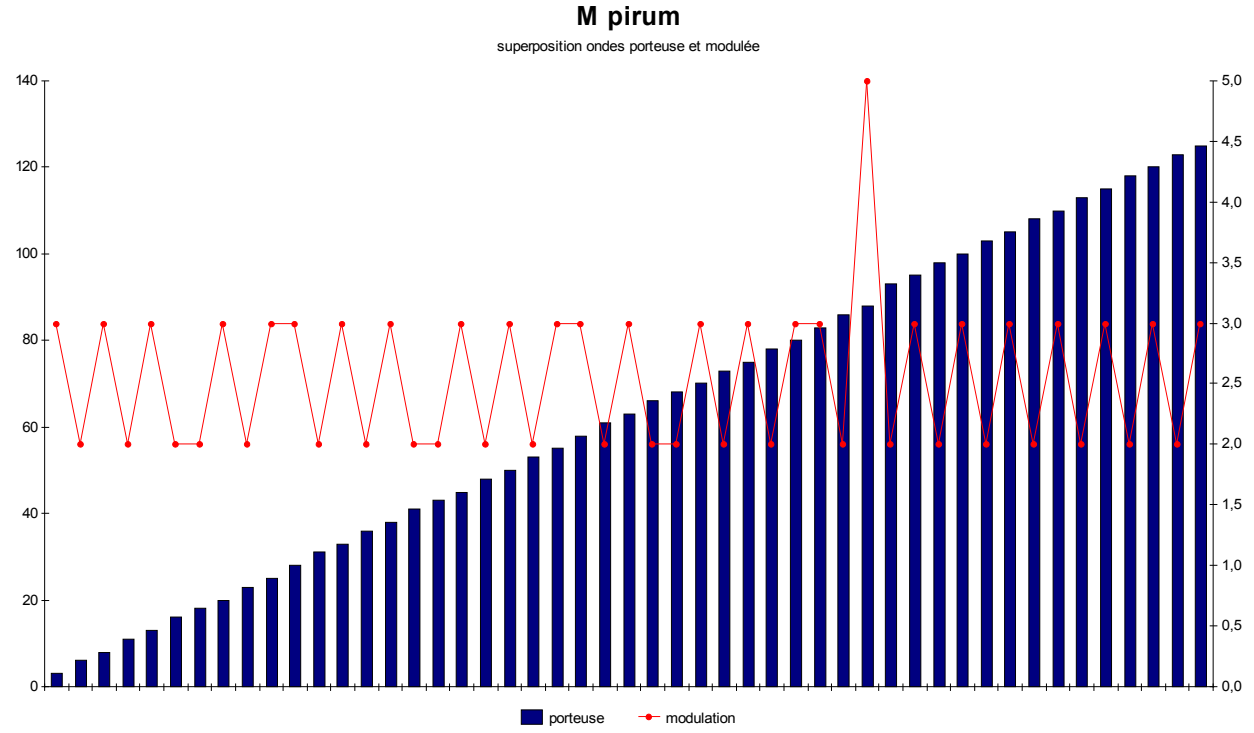


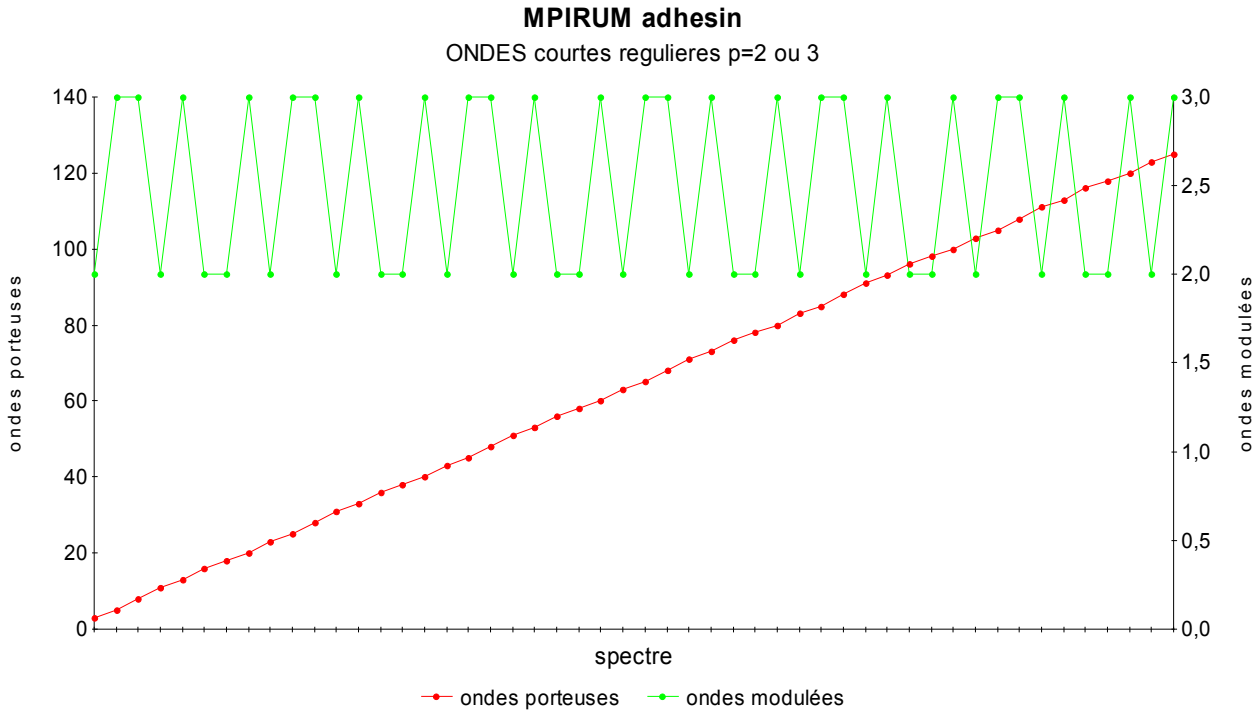
Figure - The perfect 4-Codons META-PERIOD of HIV1 NDK isolate.
Dans ce premier type de représentation des ondes, on représente:

-en abscisses, la profondeur d'analyse (distance en codons).
-en ordonnées, la partition en pourcentages d'un ratio binaire spécifique de tout génome (voir livre « codex biogenesis »). D'où la complémentarité des 2 courbes. L'étude d'une seule suffira. On y décèle alors la présence de pulsations: des ONDES spatiales qui se propageraient tout au long du double brin d'ADN... De ces ondes, on peut mesurer l'amplitude (variation verticale) et la période (pas de relaxation horizontal).

ONDES PORTEUSES ET MODULEES: exemple du cas de M-PIRUM et de l'ADHESIN:



Exemple d'ondes modulées en fréquence: porteuse (bleue) + modulation (rouge): ici le cas de la bactérie M.PIRUM.

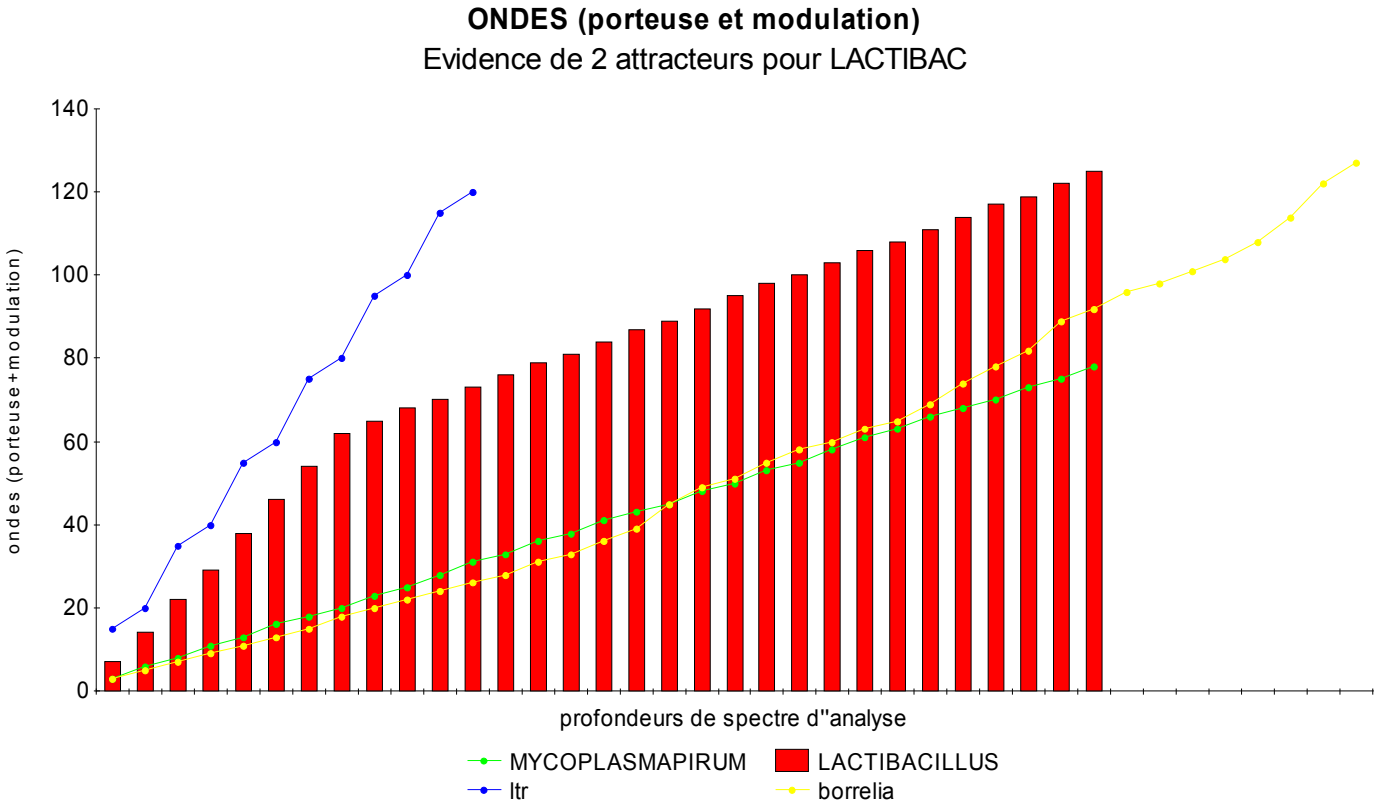


Ce second type de visualisation montre d'une part l'onde porteuse à laquelle se superpose l'onde

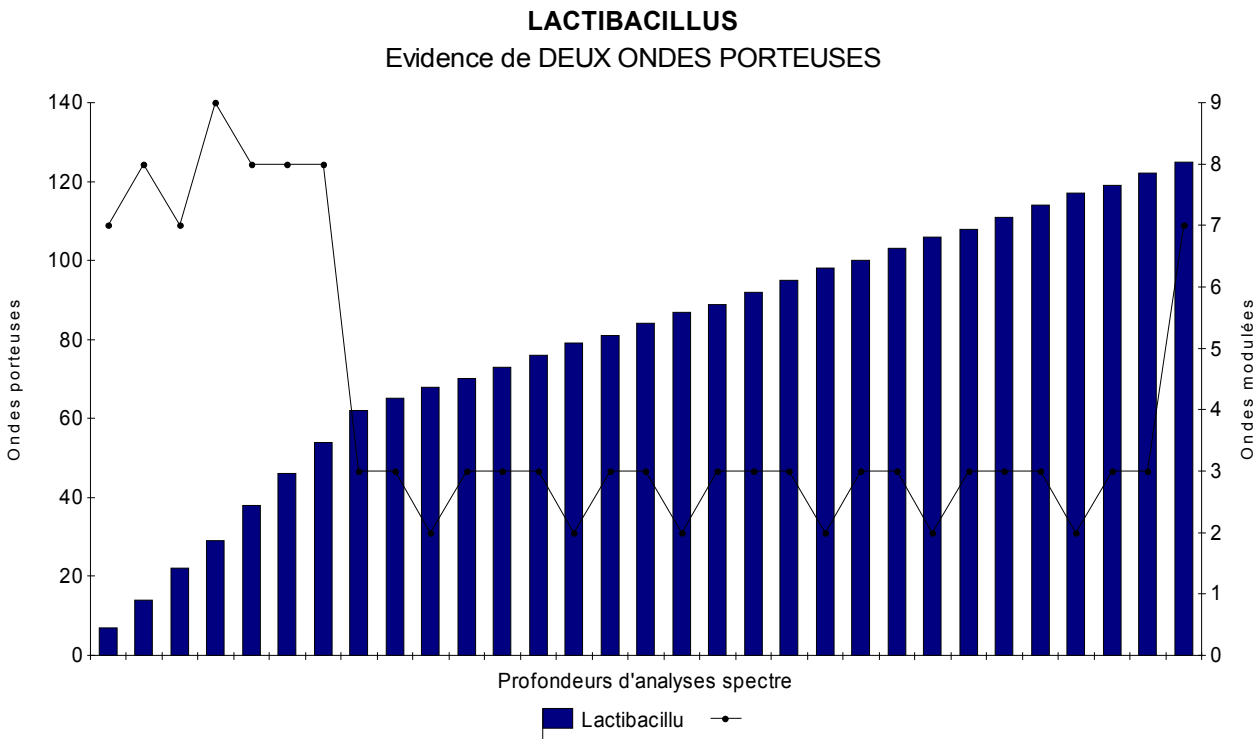
modulée (droites sur les 2 figures ci-dessus) et d'autre part l'onde modulée seule (oscillations sur les figures).
Dans les 2 cas analysés ici, génome entier et ADHESIN seul, on observe des ondes « courtes » très régulières de périodes 2 ou 3 équivalents-codons (soient 6 ou 9 double paires de bases).

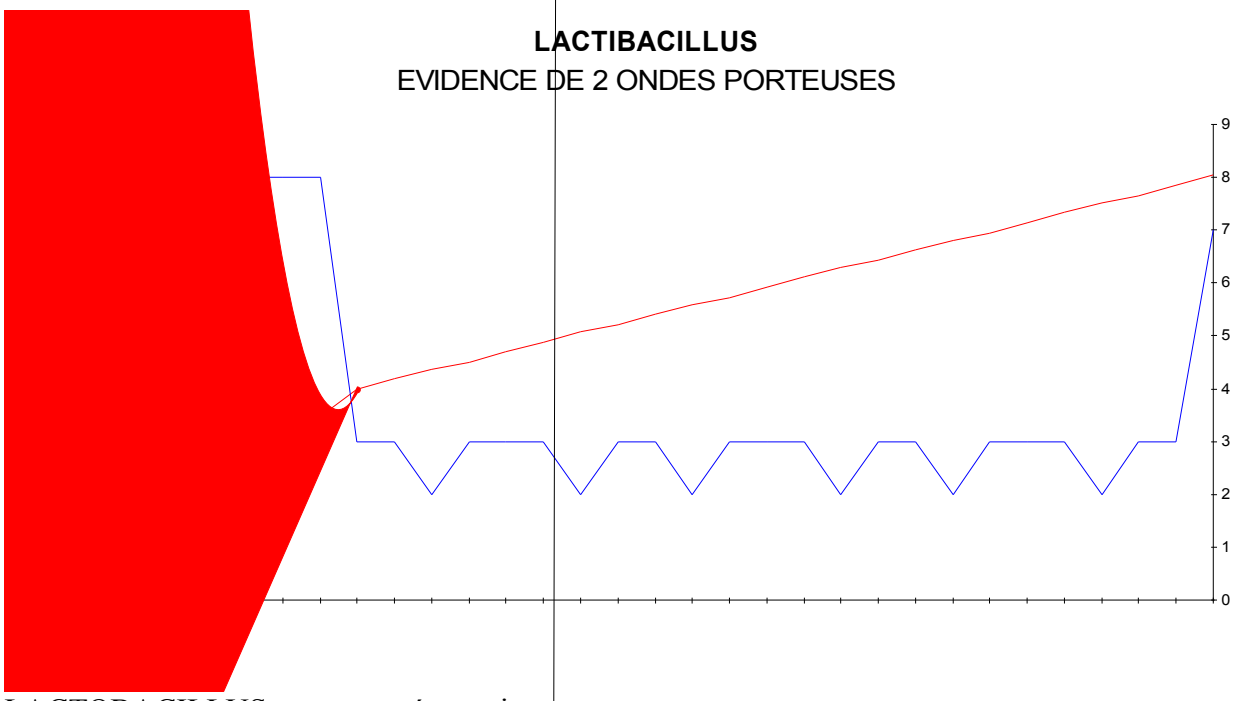
RESULTATS:

Nous avons eu l'idée de comparer:
-3 séquences conduisant à des ondes dans votre protocole: LTR HIV1, M.PIRUM et BORRELIA.
-avec une séquence qui ne produit aucune onde dans votre protocole: LACTOBACILLUS.



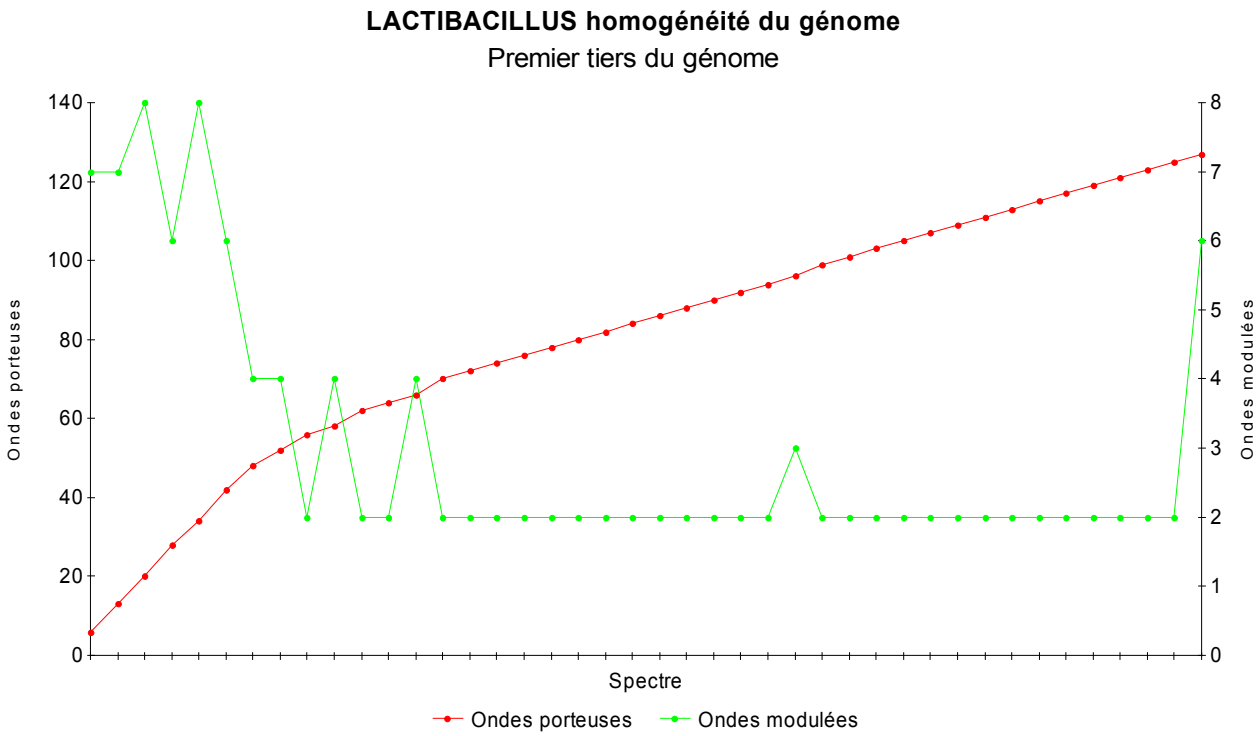
Il apparaît alors la différenciation remarquable suivante:
-Les 3 séquences produisant des ondes correspondent chacune à une droite d'onde porteuse unique et caractérisable par sa pente.
-Au contraire, pour le LACTOBACILLUS, il y a comme une composition entre 2 types d'ondes porteuses (voir figure ci-dessous).



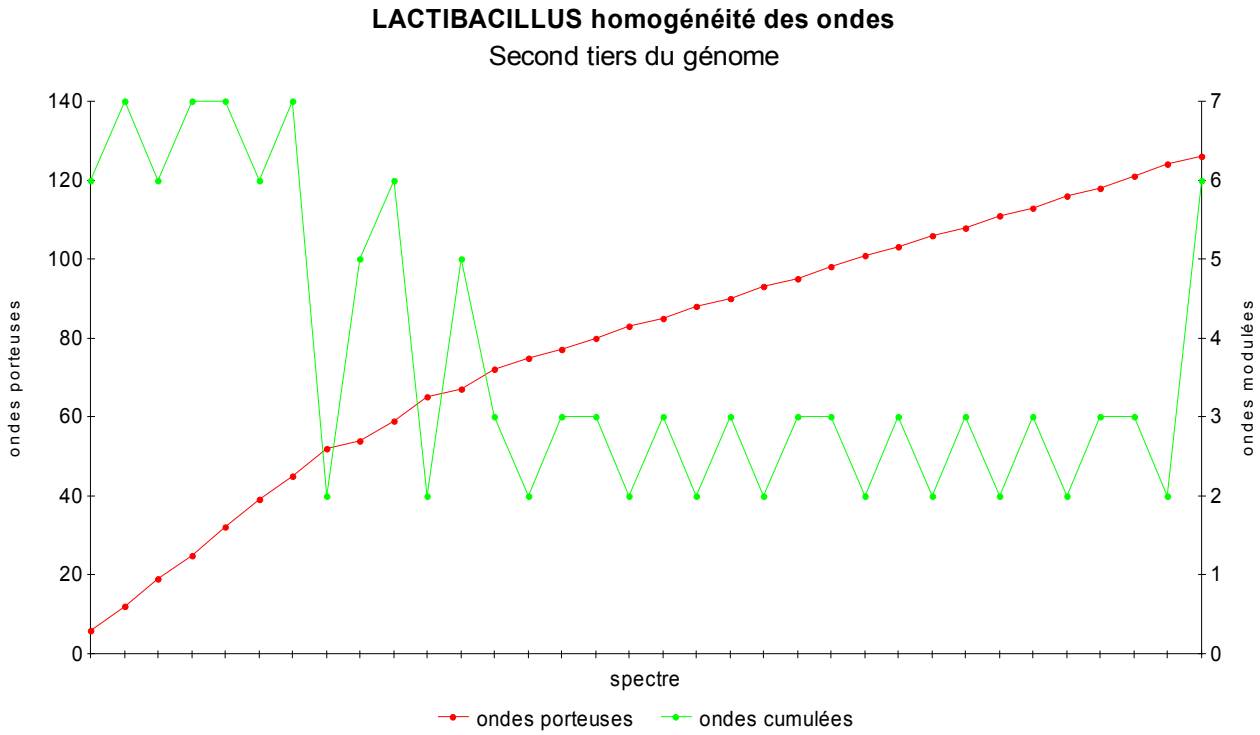


LACTOBACILLUS autres représentations.

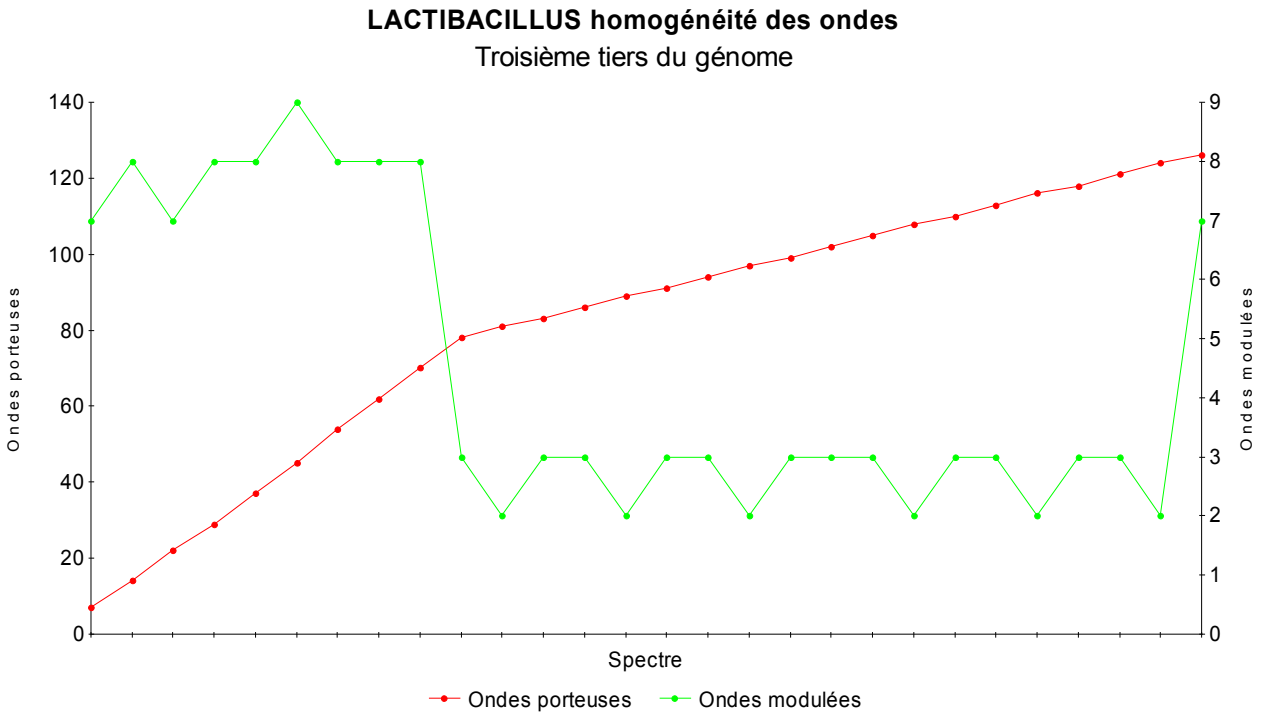
A propos de l'INVARIANCE de ce DOUBLE SPECTRE de LACTOBACILLUS:
Une analyse sommaire de 3 partitions du génome de LACTOBACILLUS montre également une certaine invariance et homogénéité de ce spectre à 2 ondes porteuses tout au long du génome.
Ci-dessous, la première image concerne les ondes du 1er tiers du génome tandis que la seconde image concerne le second tiers du génome, enfin la troisième image concerne le dernier tiers du génome. On constate que, dans les 3 cas, les 2 ondes porteuses sont conservées dans le spectre.



Cas du 1er tiers de Lactibacillus (1050000bases)



Cas du 2nd tiers du génome (1050000bases)



Cas du 3ème et dernier tiers du génome de Lactobacillus (970060bases)

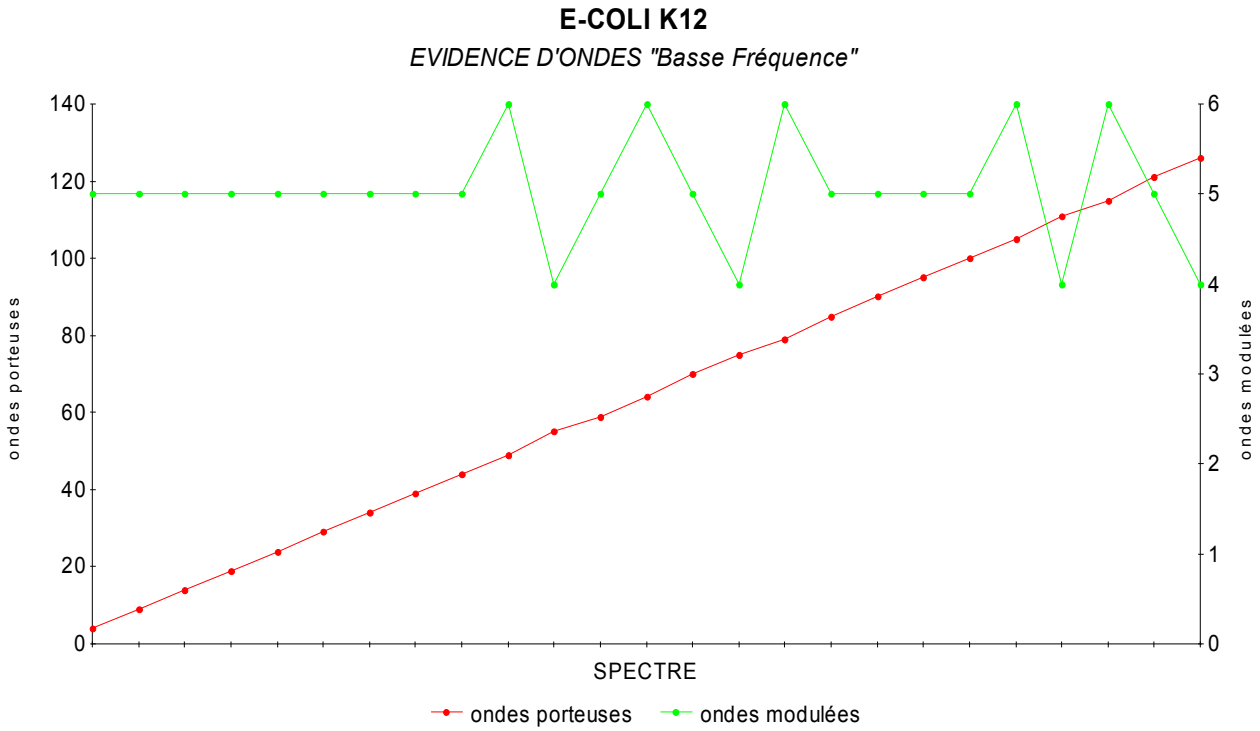
INTERPRETATION:

Selon moi, votre technique est sensible à des ondes cohérentes provenant d'un « seul attracteur »: exemple d'un seul « puits » émetteur d'ondes.
Au contraire, pour le cas de séquences plus hétérogènes, tel le cas du LACTOBACILLUS, il y aurait un genre de compétition entre 2 (ou n) attracteurs.
Cette propriété d'INVARIANCE de SPECTRE découverte sur LACTOBACILLUS semble remarquable au plan théorique...

PERSPECTIVES:

Si cette hypothèse selon laquelle des séquences à ondes composites et hétérogènes comme LACTOBACILLUS ne produiraient pas d'ondes décelables selon votre découverte est vraie, je devrais pouvoir la valider sur des séquences qui ne fonctionnent pas avec votre découverte: vous citez certains « strains » de E-coli... Lesquels?

Cependant, l'analyse sommaire de E-coli présentée ci-dessous nous permet d'ébaucher une seconde thèse, alternative, mais compatible avec la précédente:
En effet, voici une première analyse rapide d'un génome E-COLI qui, bien que n'étant pas celui que vous avez utilisé (je le suppose) va nous donner, déjà, une bonne idée sur les ondes produites par les génomes E-COLI.



On constate dans cette analyse de E-COLI K12, que les ondes sont assez longues (périodes 4 à 6), ce que je qualifie, dans mes analyses d'ondes de « BASSES FREQUENCES ».
Une question: de telles ondes qualifiées de « basses fréquences » seraient-elles soit trop amples, soit trop complexes, pour ne pas pouvoir être détectées dans vos expériences?

Tableau de SYNTHESE:

Séquence analysée	Ondes expérimentales après dilutions (Montagnier)		Ondes biomathématiques calculées (Perez)	
	Emission d'ondes	Aucune ondes	Hautes fréquences (périodes 2 3)	Basses fréquences (périodes 4 5 6 7 8...)
Cas produisant des ONDES après dilutions				
M PIRUM Adhesin	OUI		X	
M PIRUM génome	OUI		X	
HIV1 LTR	OUI		X	
BORRELIA génome	OUI		X	
Cas ne produisant pas d'ONDES après dilutions				
LACTOBACILLUS génome		OUI	X (a)	X (a)
E-COLI génome		OUI		X

Note (a): pour LACTOBACILLUS il y a simultanéité d'ondes hétérogènes BF et HF.
Le tableau ci-dessus se passera de commentaires tant l'ANALOGIE et la SIMILITUDE entre les 2 types d'analyses semble évidente!

Evaluation de la dimension minimale des ondes:

On estime généralement que la dimension d'un nucléotide d'ADN est de 0.34nm (pas entre 2 bases adjacentes). Dans notre approche, l'unité de base est le triplet codon, soit environ 1nm.
Il se trouve que tous les cas qui « marchent » selon votre approche correspondent à des ondes très courtes dans mon cas (ondes 2 ou 3 pour LTR, BORRELIA et MPIUM). Cela correspondrait à des ondes ne pouvant être inférieures à celle de la source qui les produit, soit donc 2 ou 3nm.
On calcule en effet:
Ondes=6
6x3x 0.34nm > 6nm pour E-COLI
ou
Ondes=8
donc Ondes>8nm pour LACTOBACILLUS.
Si on considère que les ondes engendrées ont nécessairement une longueur d'onde SUPERIEURE à la source qui en est l'origine (ici le double brin d'ADN), alors il devient plausible que certaines de ces ondes de « relativement basse fréquence » soient piégées, en particulier, par les filtres de 20nm de vos expériences...

En conséquence, une étude précise par mes analyses appliquées aux séquences de E-COLI de labo qui ont marché – ou pas marché – dans vos expériences serait maintenant nécessaire afin de conforter, réfuter ou valider cette forte corrélation mise en évidence entre deux types d'ondes de l'ADN, la votre, expérimentale, et la mienne, analytique et exclusivement basée sur l'étude biomathématique des séquences d'ADN.

REFERENCES:

1- Pr. Luc Montagnier , Lindau, NOBELS conference, 28 June, 2010
DNA BETWEEN PHYSICS AND BIOLOGY: « DNA WAVES AND WATER »

2 et 3 -

Electromagnetic Signals Are Produced by Aqueous Nanostructures Derived from Bacterial DNA Sequences. Luc Montagnier, Jamal Aïssa, Stéphane Ferris, Jean-Luc Montagnier, Claude Lavallee. Interdiscip Sci Comput Life Sci (2009) 1: 81-90

Electromagnetic detection of HIV DNA in the blood of AIDS patients treated by antiretroviral therapy. Luc Montagnier, Jamal Aïssa, Claude Lavallee, Mireille Mbamy, Joseph Varon, Henri Chenal. Interdiscip Sci Comput Life Sci (2009) 1: 245-253

4- J.C. Perez - fin de mon article: (dans Interdiscip Sci Comput Life Sci (2010) 2: 1–13 DOI: 10.1007/s12539-010-0022-0« Codon Populations in Single-stranded Whole Human Genome DNA Are Fractal and Fine-tuned by the Golden Ratio 1.618 »

5 - J.C. Perez - (fin de mon abstract de la conférence de Pekin « BIT Life Sciences' 3rd World Congress of Vaccine Beijing·China
Session Name: Section 2-2-1: Bioinformatics, Antigen Design, and Vaccine Development
Decoding non-coding Dna Codes: Human Genome Meta-Chromosomes Architecture
Dr. Jean-Claude Perez* Individual Researcher, Bordeaux, France
(support Pr Luc Montagnier FMPRS World AIDS Foundation UNESCO and Jean-rené Fourtou Vivendi Universal chairman)

6 J.C. Perez CODEX BIOGENESIS – 2009 – Edition Resurgence, Belgique.